

La médaille des justes pour M^{me} Durand-Riols

« J'ai fait de la Résistance parce que j'aimais mon pays et que je trouvais qu'il fallait faire fuir les Allemands... »

M^{me} Durand-Riols, aujourd'hui âgée de 86 ans, recevra, aujourd'hui, à Castres, la médaille des justes, que la commission spéciale pour la désignation des justes réunie le 5 mars dernier, en Israël, lui a conférée. La voilà « juste parmi les nations », ce qui, outre la médaille et diplôme d'honneur, lui donne le droit de planter un arbre à Yad Vashem Jérusalem.

Cette distinction, celle qui, ces derniers jours, continue à gérer le magasin de prêt-à-porter bien connu 17, rue de la République à Lacauze, ne l'a pas demandée. Protestante chrétienne, elle ouvre la Bible qui ne la quitte pas et, à la page une, montre cette question qui a ici valeur d'éthique : « Où en es-tu de ta vie, aujourd'hui, avec Dieu ? »

La charcuterie dans le couloir

Toute sa démarche et celle de son mari aujourd'hui décédé y sont inscrites.

C'est par amour de Dieu que les Durand-Riols ont aidé pendant la durée de la guerre des réfugiés, des résistants, des juifs. « Je les cachais, je les faisais manger, je les habillais. Mon mari, qui était à la mairie, se débrouillait pour trouver des papiers et leur en faire de faux. Ça a commencé en 1942, et jusqu'à la fin... »

Elle a tout fait, M^{me} Durand-Riols, jusqu'à créer un hôpital clandestin trois maisons plus loin jusqu'à confectionner tous les assards du maquis. « J'en ai fait quatre cents ! » Un jour, elle rencontre un prêtre qui lui cache. « Mon père, être dérangé comme ça, c'est une honte, quand je vends du croisé noir ! ». Elle lui donnera le tissu sans jamais « demander un sou à personne ».

A l'hôtel Fusies, en face, on conseille les fugitifs : « Allez chez les Durand, ils sont honnêtes et ils vous garderont votre argent ou vos bijoux... ». Ce qui sera fait à plusieurs reprises.

Pour faire face, elle aura besoin des ressources de son jardin, heureusement immense. « Les gens ont été gentils. On ne m'a pas abandonnée. On me remplissait les couloirs de charcuterie... »

En prière à genoux

Eut-elle peur ? Bien sûr ! « Mon mari, qui assistait aux parachutages, avait préparé un sac à dos pour sauter dans

SOUAL

De service

Médecin. — Centre médical, tél. 63.75.45.55.

Infirmière. — M^{me} Paris, tél. 63.75.47.32.

le jardin à partir de la terrasse... »

Des maquisards appartenant au réseau de Marie-Madeleine Fourcade, qu'elle connaîtra plus tard, lui avaient laissé le poste émetteur utilisé pour les radios émettant avec l'Angleterre le soir. Elle les gardera eux et leur poste pendant deux ans.

Une fois, l'alerte viendra de la Gestapo qui investira Lacauze. Des deux côtés de la rue, on fouille les maisons, l'une après l'autre. Que font les Durand ? Comprenant ce qu'ils risquent, ils se jettent à genoux et prient. « Une heure... Seigneur, sauvez-nous... », raconte-t-elle, heureuse d'en arriver à la suite : « Et on a été exaucés. Les Allemands, qui avaient entamé leur recherche par la charcuterie et le marchand de cycles, ont cru chacun, lorsqu'ils se sont rejoints, que l'autre groupe avait visité notre maison. Dieu nous a protégés ! ».

Les plus beaux éloges

Impressionnante, la foule de lettres aujourd'hui jaunies, de témoignages, de certificats qui racontent ce que fut l'attitude des Durand pendant la guerre,

SAINT-PIERRE-DE-TRIVISY

Sécheresse

M. le maire informe la population que, compte tenu du niveau exceptionnellement bas du barrage de Joncou, l'arrêté pris le 4 juillet dernier est plus que jamais en vigueur.

Au-delà de celui-ci, tout un chacun doit faire preuve de modération dans sa consommation d'eau, sous peine de coupures intermittentes d'ici quelques semaines si la sécheresse continue à sévir dans notre région.

SAIX

Nouvelle association

Création d'une association familiale. — L'Association syndicale des familles a pour but de conseiller et d'aider les familles dans leurs problèmes de vie quotidienne. Dans l'attente d'une réponse de la municipalité de Saix concernant le prêt d'un local, les permanences seront assurées chez M^{me} Odette Perrod, 14, rue des Etangs, Longuegoin, 81710 Saix, tél. 63.74.78.88, tous les quinze jours, le mardi, de 15 h 30 à 19 h 30. Un autre numéro de téléphone est à votre disposition, le 63.74.74.24, chez M^{me} Annie Spéranza.

LAUTREC

Les bouquets de l'été

Félicitations à Ali Métari qui a convolé en justes noces en juin. A Thierry Bardou qui revient à l'O.L. et se marie



M^{me} DURAND-RIOLS à l'heure des souvenirs. A sa gauche, le très gros livre est la Bible de famille. « Seigneur, pourquoi m'as-tu dit t'aimer ? »

(Photo « La Dépêche », op. Thierry.)

et de M^{me} Durand-Riols en particulier. Le commandant Jourdain : « ... Elle a rendu des services inoubliables à la Résistance, en hébergeant chez elle, à ses risques, nos chefs, le commandant Montpezat, compagnon de la Libération, le colonel Richardson et ses officiers... ».

Mais, plus encore, c'est au secours des familles juives internées aux camps de Gurs et Saint-Sulpice que son action est remarquable. Elle réussira à en faire libérer beaucoup non sans difficultés en leur fournissant des bulletins d'hébergement nécessaires à leur installation dans la région de Lacauze. On lit dans un rapport : « Les familles étaient en admiration devant le courage de M. et M^{me} Durand-Riols qui, eux, semblaient totalement ignorer les risques qu'ils couraient. Elle est digne des plus beaux éloges... », écrit l'un de ces témoignages.

Lettres d'Israélites : « Vous nous avez amenés, vous vous êtes occupé de moi comme l'aurait fait papa et maman, j'ai pour vous une éternelle reconnaissance... », écrit Fanny Markscheid qui, à Lacauze, s'appela, pour la circonstance, Fanny Durand, lorsqu'elle fut conduite à Toulouse.

Lettres multiples signées de rabbins, dont Samuel Sirat, grand rabbin de France, et qui trouveront, dimanche, salle du conseil municipal de Castres, leur juste épilogue avec cette médaille des justes qui leur sera remise, sa modestie et sa réserve fussent-elles en souffrir.

Quand on dit à M^{me} Durand-Riols, par ailleurs plusieurs fois décorée, que ce qu'elle a fait, mérite inspiré par Dieu, est magnifique, elle répond : « Vous trouvez ? C'est tout naturel ! Et son étonnement n'est feint en rien.

J.-P. GAUBERT.

UNE NOUVELLE PORTE OUVERTE SUR L'EMPLOI



TRAVAIL TEMPORAIRE

2, av. du Mal Foch - Résidence Foch